



# Le mag'16

*Le magazine  
d'information de la  
mission maternelle  
en Charente.*

juin 2017

LA MISSION MATERNELLE DE LA CHARENTE.

NUMERO N° 8

## Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière

Explorer le monde nécessite une démarche active par laquelle l'enfant est placé en situation d'utiliser pleinement ses sens, ses savoir-faire, son intelligence. Pour ce faire, la place de l'expérience directe, renouvelée, réfléchie est centrale. Mais mettre l'enfant en situation suffit-il pour apprendre ?

Sylvie Cèbe, dans « apprends-moi à comprendre tout seul », écrit que « si vous laissez les enfants croire qu'il suffit de faire pour savoir, de manipuler pour comprendre, vous les leurrez sur la nature des compétences à mobiliser pour apprendre ». Explorer le monde ne se fait donc pas seulement avec ses mains et ses pieds mais aussi avec sa tête. C'est en cela que les documents d'accompagnement édités par EDUSCOL sont utiles pour nous aider à mieux comprendre les enjeux et les modalités pour garantir cet apprentissage.

Penser des temps de familiarisation et des temps de focalisation, accepter l'incertitude d'une démarche exploratrice sont des actes difficiles à penser, à organiser. Interroger les représentations que nous proposons, les traces que nous construisons avec nos élèves, les symboles ou codages que nous employons le sont tout autant.

Il est impossible de couvrir l'ensemble de ces problématiques en quelques pages, c'est pourquoi le choix a été fait de ne pas traiter la totalité des champs de savoirs de ce domaine. Même si les notions de temps et l'espace peuvent être aussi saisies comme constitutives de l'étude d'autres objets (ex., le temps de croissance d'une plante). Ces pages visent d'abord à exposer les ressources disponibles pour organiser l'exploration du monde.

Inspectrice de l'éducation nationale

Mme. Renaud Sandra

05.45.95.79.08

[ce.preelementaire16@ac-poitiers.fr](mailto:ce.preelementaire16@ac-poitiers.fr)

Missions pédagogiques

M. Quaireau Stéphane

05.45.95.79.08

[cpaien.preelementaire16@ac-poitiers.fr](mailto:cpaien.preelementaire16@ac-poitiers.fr)

## Sommaire

1

Explorons le  
programme  
p.2

2

Le monde du vivant,  
des objets et de la  
matière  
p.3

3

La trace en question  
p.6

4

L'intérêt d'une visite  
in situ  
p.7

# Explorons le programme



Passer de « découvrir le monde » à « explorer le monde » n'est pas anodin dans les programmes. On peut en premier observer la scission entre deux domaines : construire les premiers outils pour structurer sa pensée (découverte des nombres, exploration des formes et grandeurs) d'un côté, et de l'autre explorer le monde (tems, espace et exploration du vivant, des objets et de la matière). Avant les programmes de 2015, cette distinction apparaissait uniquement à l'entrée du CP.

« L'exploration du monde permet une familiarisation pratique des élèves avec des objets, des phénomènes, des instruments, des actions et des problèmes qu'ils n'ont pas encore rencontrés dans leur vie quotidienne. Cette familiarisation pratique s'appuie sur des rencontres suffisamment riches et variées de façon à constituer un capital d'expériences. Les activités d'exploration du monde conduisent également à des premières élaborations intellectuelles, plus rationnelles qui sont des intermédiaires entre les représentations spontanées des enfants, construites dans leur vie quotidienne, et les contenus disciplinaires qui seront abordés plus tardivement dans la scolarité ».

Les pages suivantes vous proposeront un comparatif entre les programmes de 2008 et de 2015 pour réaliser concrètement les changements.

## Illustration de cette évolution.

### Point de vue spontané

Agir sur des objets pour obtenir des effets immédiats.

Se limiter aux résultats de sa propre action.

Parler pour exprimer une demande pratique.

### Evolution vers un point de vue rationnel

Agir sur des objets pour comprendre leur fonctionnement et les utiliser de façon efficace.

Prendre en compte les essais des autres élèves.

Parler pour dire sa pensée et la comparer à celle des autres.

## Comment concevoir cette exploration du monde ?

L'enseignant prévoit des moments d'exploration « libre » et des moments plus « focalisés ». Ces différents moments s'insèrent dans un système global d'activités, c'est à dire un parcours d'exploration consacré à un domaine du monde à explorer.

Les moments d'exploration libre permettent à chaque enfant de déployer son imagination et de se familiariser avec le matériel et les phénomènes qu'il rencontre. Ces moments d'exploration libre vont également susciter des questionnements dont certains pourront être repris dans des moments d'exploration guidés par l'enseignant (moments de focalisation). Cette dernière fonction des activités d'exploration libre est importante pour pouvoir organiser des moments centrés sur le questionnement des enfants. Les activités libres d'exploration présentent également un intérêt propre pour les élèves (surtout les plus jeunes) et doivent occuper une place suffisante dans ces parcours. Les court-circuiter serait peu profitable tant pour le domaine « explorer le monde » que pour les autres domaines d'apprentissage. L'enseignant n'est pas « absent » de ces activités libres. Il délimite un objectif d'apprentissage raisonnable et provoque des rencontres : il aménage ces activités, il observe ce qui se passe sans chercher systématiquement à orienter l'activité des élèves (risque de briser les échanges et de sous-estimer les facultés des enfants).

Dans les moments de focalisation, le guidage de l'enseignant est plus fort. Ce guidage s'exerce directement lors d'un moment de travail dirigé ou indirectement lors d'activités autonomes (par des tâches plus délimitées ou par un matériel plus inducteur en relation avec ce qui est visé par l'enseignant). Pour autant, il ne s'agit pas de faire des sciences.

## Ressources : Eduscol

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Explorer/45/5/Ress\\_c\\_1\\_Explor\\_orientation\\_456455.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Explorer/45/5/Ress_c_1_Explor_orientation_456455.pdf)



## « Explorer », ça change quoi ?

« Explorer » est un verbe d'action qui **sous-entend une action effective de chaque enfant**. Si l'on file la métaphore du voyage, cette exploration suppose la rencontre avec un monde inconnu. Le voyage comporte **nécessairement une part d'incertitude pour les enfants mais aussi pour leur enseignant**. L'enseignant, qui a conçu l'itinéraire en préparant les parcours d'apprentissage, peut toujours craindre de perdre un « voyageur » en route. Mais les travaux de recherche établissent que, quelle que soit la qualité de la préparation, il subsiste toujours des imprévus en cours de route. »

(p.5) Extrait de Ressources maternelle, Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière - Orientations générales - Continuités et ruptures Langage 2015.



# Le monde du vivant



Comme en 2008, la découverte des manifestations de la vie est préconisée par l'observation du réel. La nouveauté réside dans les précisions sur la méthode (accompagnement de l'enfant) et ajoutons que le recours aux images est désormais mentionné. Les élevages et plantations restent des moyens à privilégier : en donnant aux élèves la responsabilité des soins donnés aux animaux et aux végétaux, l'enseignant les place en position non seulement de connaître les besoins essentiels de divers êtres vivants qui leur sont confiés mais aussi de se poser plus concrètement des questions sur certaines caractéristiques générales du monde vivant. La responsabilisation des élèves vis-à-vis du vivant permet d'aborder concrètement les premières questions touchant à la protection de l'environnement proche.

**En bleu, les nouveautés.**

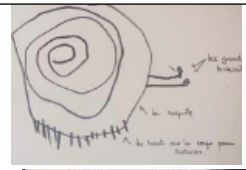
2008 : DECOUVRIR LE VIVANT	2015 : EXPLORER LE MONDE DU VIVANT	Attendus de fin de cycle
Les enfants observent les différentes manifestations de la vie.	L'enseignant conduit les enfants à observer les différentes manifestations de la vie animale et végétale.	Reconnaître les principales étapes du développement d'un animal ou d'un végétal, dans une situation d'observation du réel ou sur une image.
Elevages et plantations constituent un moyen privilégié de découvrir le cycle que constituent la naissance, la croissance, la reproduction, le vieillissement et la mort.	Les enfants découvrent le cycle que constitue la naissance, la croissance, la reproduction, le vieillissement, la mort en assurant les soins nécessaires aux élevages et aux plantations dans la classe. Ils identifient, nomment ou regroupent des animaux en fonction de leurs caractéristiques (poils, plumes, écailles...), de leurs modes de déplacement (marche, reptation, vol, nage...), de leurs milieux de vie, etc.	Connaître les besoins essentiels de quelques animaux et végétaux.
Ils découvrent les parties du corps et les cinq sens : leurs caractéristiques et leurs fonctions.	Ils apprennent à identifier, désigner et nommer les différentes parties du corps. Ils enrichissent et développent leurs aptitudes sensorielles, s'en servent pour distinguer des réalités différentes selon leurs caractéristiques olfactives, gustatives, tactiles, auditives et visuelles, puis les comparent, les classent ou les ordonnent, les décrivent et les catégorisent.	Situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation.
Ils apprennent les règles élémentaires de l'hygiène du corps.	Ils apprennent à mieux connaître et maîtriser leur corps, qui leur appartient, et dont ils doivent prendre soin pour se maintenir en forme et favoriser leur bien-être.	Connaître et mettre en œuvre quelques règles d'hygiène corporelle et d'une vie saine.

## Exemple : les élevages (proposition d'EDUSCOL)



Les élevages permettent la sensibilisation au respect du vivant. La découverte des rapports entre ces animaux et leur milieu amène à aborder la qualité de l'environnement. Enfin, il est possible d'aborder le problème de cohabitation avec les humains (escagot/jardin).

Pendant plusieurs jours, les enfants se familiarisent avec des escargots (plus tard avec des phasmes). Les deux élevages en simultanée permettent des moments de focalisation plus riches et de faire émerger des invariants relatifs). L'enseignant accompagne les enfants en s'appuyant sur les premières observations et questionnements (vidéo). Des outils d'observation sont alors proposés aux enfants ainsi que des documentaires. L'enseignant entreprend alors un premier temps de focalisation sur l'alimentation des escargots et établit avec les élèves un protocole permettant de savoir ce que les escargots mangent. Il s'agit alors d'un moment de résolution d'un problème concret (vidéo). On entre alors de nouveau dans une phase de familiarisation puis de focalisation avec l'organisation des informations (réflexion sur le codage). Les dessins d'observations s'affinent et les légendes qui apparaissent, font l'objet d'un apprentissage (voir les « escargots » à droite).



[Lien](#) vers le document complet d'Eduscol

# Le monde des objets

Le monde des objets est celui du quotidien pour des enfants de maternelle (ciseaux, distributeur de scotch, agrafeuse, perforateur, loupe, appareil photo, tablette, etc.). Encore une fois, on retrouve l'esprit des nouveaux programmes **qui insiste sur les apprentissages par de multiples manipulations et situations de mise au contact avec émergence des savoirs et des savoir-faire**, plutôt que le travail des notions, des outils, des objets ou des matières un à un. Dans le corps de texte, on évoque des relations de cause à effet et la chronologie des tâches. Cela met en évidence la volonté de **valoriser une exploration sensible des objets** qui sont eux-mêmes connexes avec « explorer la matière ».



Les miroirs.

En bleu, les nouveautés.

2008 : Découvrir les objets	2015 : Utiliser, fabriquer, manipuler des objets, utiliser des outils numériques	Attendus de fin de cycle
Les enfants découvrent les objets techniques usuels (lampes de poche, téléphone, ordinateur..) et comprennent leur usage et leur fonctionnement : à quoi ils servent et comment on les utilise.	L'utilisation d'instruments variés, d'outils conduit les enfants à développer une série d'habiletés, à manipuler et à découvrir leurs usages.	Choisir, utiliser et savoir désigner des outils et des matériaux adaptés à une situation, à des actions techniques spécifiques (plier, couper, coller, assembler, actionner...).
Ils prennent conscience du caractère dangereux de certains objets.	Tout au long du cycle, les enfants prennent conscience des risques liés à l'usage des objets, dans le cadre de la prévention des accidents domestiques.	
Ils fabriquent des objets en utilisant des matériaux divers, choisissent des outils et des techniques adaptés au projet (couper, coller, assembler, clouer...)	Ils apprennent à relier une action ou le choix d'un outil à l'effet qu'ils veulent obtenir : coller, enfiler, assembler... Pour atteindre l'objectif fixé ou celui qu'ils se donnent, ils apprennent à intégrer la chronologie des tâches requises et à ordonner une suite d'actions.	Réaliser des constructions ; construire des maquettes simples en fonction de plans ou d'instructions de montage.
	Les enfants sont en contact avec les nouvelles technologies. L'école leur donne des repères pour en comprendre l'utilité et commencer à les utiliser.	Utiliser des objets numériques : appareil photo numérique, tablette, ordinateur.

## « Les bateaux, des objets qui flottent »



Ci-dessous une proposition faite par Eduscol. Mais il est possible aussi d'explorer les miroirs, des objets pour voir des images ; d'explorer les balances, des objets en équilibre, d'explorer les aimants des objets qui attirent certaines matières, d'explorer des appareils électriques (lampes, jouets, appareils électroniques, ...)



A l'accueil, des premiers moments de familiarisation avec la situation sont organisés par l'enseignant. Après les avoir observés, l'enseignant les interroge sur les constats effectués. Elle suggère aux élèves d'essayer différents objets et les questionnent sur ce qu'ils observent ([vidéo](#)). La situation et l'activité spontanée s'enrichit avec l'introduction de nouveaux objets. Les constats répétés et stables sur plusieurs jours conduisent à une première explication plus générale.



Au coin regroupement, l'enseignante présente le matériel, les tâches à réaliser en indiquant les finalités (déterminer les objets qui flottent et ceux qui coulent) et en précisant les modalités d'action. Il s'agit d'un premier de focalisation avec un guidage plus fort (les consignes, le matériel, la tâche)...([vidéo](#)). Collectivement, un tri s'opère. Des expériences sont alors menées pour vérifier des hypothèses. Des premiers raisonnements conditionnels apparaissent.

Autre temps de focalisation : le groupe classe réfléchit à comment représenter par un codage ce qui flotte et ce qui coule. C'est un moment où l'enseignante remobilise le lexique, mais aussi porte l'attention des élèves sur la nécessité d'organiser des informations sur le monde exploré.

De nouveau, un temps de familiarisation est proposé avec du matériel connu et nouveau. Ce dernier temps débouche alors sur de premières représentations par les élèves sur les expériences vécues ([vidéo](#)).

[Lien](#) pour accéder à l'ensemble du document.

# Le monde de la matière



C'est par la réalisation pratique de constructions, par diverses actions directes sur les matériaux (transvaser, malaxer, mélanger, transporter, modeler, tailler, couper, morceler, assembler, transformer de façon mécanique ou sous l'effet de la chaleur ou du froid) que les élèves peuvent progressivement repérer les matières et leurs caractéristiques. Ils se forment ainsi une première appréhension du concept de matière. La comparaison des verbes utilisés (en 2008 et en 2015) pour décrire l'activité de l'enfant met en évidence **une orientation qui valorise, en premier lieu, une exploration sensible des matériaux et des objets.**

2008 : DECOUVRIR LA MATIERE.	2015 : EXPLORER LA MATIERE.	Attendus de fin de cycle
C'est en coupant, en modelant, en assemblant en agissant sur les matériaux usuels comme le bois, la terre, le carton, l'eau, etc., que les enfants repèrent leurs caractéristiques simples.	<u>Première appréhension du concept de matière par l'action :</u> Les enfants s'exercent à des actions variées sur les matériaux. <b>Tout au long du cycle</b> , ils découvrent les effets de leurs actions et ils utilisent quelques matériaux <b>naturels ou fabriqués par l'homme.</b>	Choisir, utiliser et savoir désigner (des outils et) des <b>matériaux</b> adaptés à une situation.
Ils prennent consciences de réalités moins visibles comme l'existence de l'air et commencent à percevoir les changements d'état de l'eau.	<u>Approche des propriétés de ces matières et matériaux et de leur transformation :</u> Ils participent à des activités qui conduisent à des mélanges, des dissolutions, des transformations mécaniques ou sous l'influence des variations de température. <b>Les discussions</b> permettent de classer, désigner et définir les qualités des matières et des matériaux en acquérant le vocabulaire approprié.	

## « L'eau, les liquides »

De fait, l'exploration sensible peut s'organiser autour d'ateliers de transvasement où les objets occupent une place importante (tuyaux, récipients percés ou non, objets perméables ou non). Au travers de cette première familiarisation, les enfants vont repérer certaines caractéristiques comme l'eau « coule » vers le bas, ou qu'elle peut « porter » certains objets, etc. Les phases de focalisation pourront conduire les enfants vers l'idée de conservation d'état (l'eau liquide/solide).

## « Les métaux »

Les découvertes tactiles et visuelles peuvent servir de point d'appui à la familiarisation. Croisée à de nouveaux objets comme les aimants, les propriétés d'attraction pourront émerger. Ils peuvent être aussi distinguer en fonction d'autres propriétés comme la solidité. Des défis ou la création de jeu peuvent permettre de mobiliser ces propriétés.

## « Le vent, le souffle »

Eprouver le vent est possible à l'aide d'objets (une fois de plus matières et objets sont connexes). Produire du vent ou déplacer des objets avec le vent sont les premières étapes à la familiarisation. Des projets de fabrication d'objets (girouette, moulins à vent) permettent d'impliquer les élèves.



## Une approche sensible.

« Il existe une multitude de matières qui constitue l'environnement de l'enfant. Certaines sont manipulables et visibles (terre, papier, eau, ...), d'autres sont invisibles (l'air). C'est grâce à ses sens que l'enfant identifie étape par étape ces matières parce qu'il peut voir, les entendre, les toucher, les sentir, les goûter parfois. C'est ce qui lui permet d'entrer dans l'intimité de la matière ». *Chantal Mettoudi*

La difficulté réside aussi dans la compréhension qu'une matière peut avoir des aspects différents. L'eau de la rivière, des glaçons, de la buée est-elle toujours la même matière ? C'est pour cela qu'il est important que l'enfant agisse pour se familiariser et percevoir les caractéristiques de ces matières. Si l'objectif premier sera de manipuler des matières pour en apprendre les caractéristiques, les défis ludiques, les situations problèmes seront des moyens de mise en œuvre des découvertes précédentes.

# La trace en question



Dans le corps de texte, il n'est plus question de représentation (dessins, schémas) comme en 2008 mais **d'utilisation et de maîtrise du langage pour l'observation, la formulation des descriptions et des interrogations**, puis de construction de relations entre les phénomènes observés et d'identification des caractéristiques susceptibles d'être catégorisées. Cependant, les traces sont évoquées à la fin du document ressource, « Explorer le monde, orientations générales. Continuités et ruptures. Langage. » sous le titre « Langage et exploration du monde ». Alors quelle place pour la trace ?

## Les fonctions de la trace :

« Le mot « trace » s'entend au sens large : un élément du réel, une image, un dessin légendé, un texte, un enregistrement audio ou vidéo. Une trace soutient la mémoire et facilite l'évocation du vécu. Garder trace favorise la capitalisation des apprentissages.

On peut identifier notamment les fonctions suivantes :

**Fonction de mémoire :** à court terme et à long terme, la conservation des traces témoigne de la vie de la classe. Sous la forme d'affiches, d'albums individuels ou collectifs, sont des mémoires de papier qui aident à décharger la gestion mentale des informations. Pour ce faire, les supports doivent être fonctionnels (accessibles) et didactiques (faire sens pour l'élève). Très souvent des codages, des symboles accompagnent ces traces. Ils doivent faire l'objet d'un apprentissage.

**Fonction de classification :** un ensemble organisé de traces est un constituant du savoir qu'il représente. Derrière un titre qui évoque un thème, les élèves vont y associer un ensemble de manipulations. Un ensemble organisé de traces est à la fois l'image et l'attribut du savoir en jeu.

**Fonction de communication :** au sein de la classe, hors de la classe, avec les familles. Elles peuvent être des médias culturels qui soutiennent les apprentissages et rendent visibles les savoirs.

## Pour aller plus loin :

- E. Villard, [Les traces pour apprendre](#), éditions Canopé, 2016.
- A. Vouhé, S. Renault-Girard, découvrir les transformations de la matière avec des albums, éditions Canopé, 2013.
- Eduscol : [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Explorer/45/5/Ress\\_c1\\_Explorer\\_orientation\\_456455.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Explorer/45/5/Ress_c1_Explorer_orientation_456455.pdf)

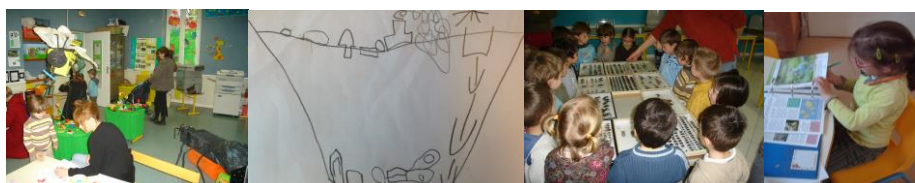
## Différents modes de représentations.

**Langages analogiques :** s'appuient sur des représentations qui entretiennent avec le réel une relation de similarité procurant l'avantage d'une perception immédiate. Echantillons, collections d'objets, herbiers, vidéos, photographies, etc. forment un paratexte fonctionnel bien utile aux enfants qui ne disposent de compétences linguistiques suffisantes pour la lecture de textes. Par cette première mise à distance avec l'action et les échanges qu'ils suscitent, ces langages sont un premier levier pour ordonner les choses du monde.

**Langages mathématiques :** les tris, classements, rangements, les relations entre les choses passent par l'utilisation de codes conventionnels, de signes, notamment les nombres. Mais cela ne va pas de soi pour de jeunes enfants qui doivent en apprendre les usages (ex. le tableau à double entrée). D'autre part, un usage trop exclusif des écrits mathématiques réduit les occasions d'apprendre la narration.

**Mots, textes :** l'acquisition du langage verbal, à l'oral ou à l'écrit, est une priorité à l'école maternelle. La mise en mots oblige à se décoller de la matérialité de la tâche, à décontextualiser. Dans l'exploration du monde, les mots traduisent un réel proche qu'ils contribuent à rendre intelligible...à la différence de la poésie, qui joue sur les sonorités de la langue, et du récit de fiction, qui met en scène les mondes imaginaires.

E. Villard sceren 2016



## Traces et Langages.

« Les traces de l'expérience peuvent être de trois types : sensori-motrices ou affectives, imagées et verbales. Avant d'être capable de symboliser avec des mots, l'enfant utilise dans l'action des gestes, accomplis ou ébauchés. Progressivement les mots permettent une mise à distance. Les images sont un mode intermédiaire. Dans l'exploration du monde, **les traces relatent les expériences vécues en créant une distance avec le faire et focalisent l'attention sur l'objet d'étude**. Ce sont des opérateurs cognitifs qui permettent d'analyser et de synthétiser. La production des traces nécessite l'emploi de **différents modes de représentations** souvent de façon complémentaire : **les langages analogiques, les langages mathématiques, les mots et textes.** »

E. Villard- *Des traces pour apprendre*. Canopé, juin 2016

## La place des symboles.

Que ce soit dans les schémas, les dessins d'observation, les affiches réalisées avec les élèves, les symboles sont fréquents. Ils renvoient à un objet concret (ex. la flèche) ou abstrait qui représente soit un état (la croix verte d'une pharmacie, l'annonce d'un parking, l'indication d'un danger, ...), soit une action (arroser les plantes, passer sous une barre en motricité, ...). Pour les amener à comprendre que les symboles facilitent l'information et la vie en société, E. Villard propose une progression pour construire cet apprentissage : collecter des symboles, comparer/trier/classer les symboles en fonction de leurs aspects visuels (ex. : ceux avec des chiffres, des flèches), en fonction de leurs significations (panneaux routiers/espace, météo/temps, outils numériques, ...), puis produire des symboles (cf. le dessin ci-dessus). Enfin, n'ignorons pas la littérature de jeunesse (Le message de l'esquimo) ou les documentaires qui peuvent être de précieuses ressources.

# Les visites in situ



Rien ne remplace une visite in situ, un contact direct avec les milieux de vie. Il faut donc privilégier les sorties dans la nature et les programmer tout au long de la scolarité : explorer la forêt, un bois, le parc, un jardin aux différentes saisons, un ruisseau, une mare, ...

« Cette exploration n'est pas vierge de représentations préalables : l'enfant imagine que les loups vivent dans les forêts, que les coquillages servent à décorer la plage. Le contact avec la nature ne lève pas nécessairement les erreurs mais engage chez les enfants un comportement consistant à s'interroger, à vérifier, à constater, à se documenter. » *Chantal Mettoudi*.

Un enseignant qui veut inscrire sa classe dans un projet pédagogique lié à l'exploration du monde doit toujours et avant tout, s'appuyer sur les programmes. Il demeure le pilote du projet pédagogique du début jusqu'à la fin. Si nécessaire, il peut aussi s'appuyer sur des partenaires qui apportent des réponses logistiques et spécialisées.

## Des partenaires possibles en Charente.

Pour aller [plus loin](#) (site IA16) ou connaître d'autres partenaires contactez : <mailto:Jean-Christophe.Hortolan@ac-poitiers.fr>

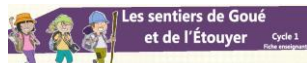
[Association Pérennis](#) propose de découvrir les milieux naturels du Pays d'Ouest Charente et d'explorer la faune, la flore, de découvrir l'eau et les milieux humides, ...



Les [jardins d'Isis](#) proposent de nombreuses initiatives à destination des plus jeunes afin d'explorer la biodiversité présente dans les jardins (potagers, céréales, senteurs, etc.). L'association aide aussi à la création de jardins.



Cœur de Charente propose des sentiers aménagés pour faciliter l'exploration du milieu.



La [maison de la forêt](#) de Montlieu la Gardé propose des expositions et des visites pour une exploration de la forêt.

La [maison de la chasse et de la nature](#) propose des expositions animées pour une meilleure connaissance des animaux des divers milieux charentais mais aussi des activités de terrain (traces et indices)

[Charente Nature](#) propose de nombreuses actions et animations relatives à l'environnement, sur les thèmes : protection de la nature, faune et flore, pollutions, écosystèmes, déchets, eau... Ils sont partenaires de la **future exposition « Vivant pour de vrai ! » programmée par CANOPE en octobre 2017** pour le cycle 1.

La [fédération de pêche](#) propose des animations pour mener à bien des observations sur les poissons (aquariums). Des animations et des expositions sont réalisables.

Les [Petits Débrouillards](#) proposent des animations scientifiques et EDD dans le cadre de projets ou de manifestations nationales.



Le [jardin des 5 sens](#) de l'école de Celles, le jardin des damiers de l'école de Genté sont des exemples de ces partenariats.

Les [jardins respectueux](#) proposent des activités adaptés aux enfants au sein du jardin pédagogique de l'association (visite ludique du jardin, rucher pédagogique, mare, potager en jeu de l'oie, poulailler...). Elle intervient aussi au sein des écoles dans le cadre de la création de jardins pédagogiques et partagés. Il s'agit généralement de projets d'environ 2 ans au cours duquel, l'association intervient de manière régulière auprès des classes concernées dans toutes les étapes de création du jardin. De la conception participative à l'élaboration des différentes structures propres à chaque jardin en passant par les semis et plantations, tout est réalisé avec les enfants, les parents d'élèves, les partenaires locaux (associations, collectivités...) afin de créer un jardin différent pour chaque projet. Les enfants deviennent acteurs de leur projet.

